

# LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

## La lumineuse humanité de Serge Boulier

13 octobre 2015 | Michel Bélair - *Collaborateur* | Théâtre



Photo: Jean Henry

Serge Boulier raconte son histoire simplement, sans jamais faire la leçon, sans jamais rien cacher.

### Théâtre jeunesse

*Toi du monde*

Texte, mise en scène et interprétation : Serge Boulier. Une production du Bouffou Théâtre présentée à l'Arrière Scène de Beloeil puis aux Gros Becs à Québec, du 14 au 25 octobre. Public visé : les tout petits dès 3 ans.

Est-ce qu'on peut tout dire aux enfants sur un plateau de théâtre ? Y a-t-il des sujets à ne pas aborder quand on s'adresse à un public de bambins de trois ans ? Et si oui, lesquels ? C'est le genre de questions auxquelles Serge Boulier a des réponses très claires : oui, non et non.

Le scénario de sa plus récente création pour les tout petits en est d'ailleurs l'illustration la plus claire : sur scène, un homme raconte la vie des habitants d'une petite ville ordinaire. Rapidement, on saisit que ces gens ont beaucoup vécu ; ce sont toutes de vieilles personnes, souvent seules et malades... à l'exception d'Elle, une sorte de préadolescente mal définie au sourire triste, qui semble ne tirer aucun

plaisir de la vie. C'est à elle tout autant qu'aux enfants que va s'adresser le comédien durant tout le spectacle.

Tout au long, on va donc rencontrer une série de gens ordinaires vivant chacun leur petit rituel quotidien ; des vieilles personnes qui se voient tous les dimanches pour se dire bonjour et d'autres qui sont aux prises avec le poids des ans, comme ce vieux monsieur dont le ventre est habité par un crabe. Des gens simples, parfois en fauteuil roulant, dont certains oublient leurs chaussettes dans le congélateur ou le chat dans le micro-ondes et d'autres, assis à leur balcon, qui semblent attendre qu'on leur demande qui ils sont. Ces simples petites marionnettes à tringle en papier dépeignent un monde plein, simple, drôle même et qui

célèbre la vie dans toutes les formes qu'elle en vient à prendre.

## Se parler

Ainsi parfois, peut-être pour mieux montrer à Elle et aux enfants les richesses insoupçonnées qui habitent ces petits personnages de papier, des passerelles apparaissent entre les toits des maisons, ou encore un improbable fildefériste fait le lien entre tout le monde... et tout s'anime. La démonstration est claire : quand les gens se parlent, tout devient possible.

Boulier raconte son histoire simplement, sans jamais faire la leçon, sans jamais rien cacher. Avec la conscience, toujours, des tout petits qui sont là et qu'il va chercher d'un petit geste ou d'un sourire quand leur écoute se fait un peu moins intense... chose qui s'est produite une ou deux fois en 45 minutes lors de mon passage à Beloeil, la semaine dernière, dans une salle « intime » accueillant presque une centaine d'enfants de 3 à 5 ans.

*Toi du monde* est le type même de « l'oeuvre de maturité » : tout s'y déploie lentement, au rythme des tout petits, une petite découverte à la fois. Avec toute sa présence et son métier, dans un univers qu'il a lui-même construit minutieusement, Serge Boulier réussit à mettre en scène un spectacle d'une profonde humanité, imprégné d'une lumineuse compassion. C'est tout cela — et une foule de petits détails encore touchant la transmission et le respect — qui en fait pour les enfants un rendez-vous important avec la « vraie vie ».